AUX

Electeurs

DE LA

Cite D'Ottawa.

Messieurs--

Par suite de la mort si regrettée de mon ami, M. Perley, l'un des représentants de notre cité au Parlement, une élection aura lieu prochainement pour remplir cette vacance. Je me suis permis de croire que ma candidature recevrait votre approbation et je viens conséquemment demander vos suffrages pour la prochaine élection.

Mes convictions et mon long contact avec la politique générale du parti Libéral-Conservateur m'ont toujours amené et m'amènent encore à croire qu'elle est plus propre que la politique du parti Libéral à faire la prospérité du Canada.

En dehors des questions purement Politiques et que l'on n'envisage qu'au point de vue des partis, il en est d'autres qui viennent d'être soulevées en Parlement et qui concernent le Travail, le Capital et le Commerce. Ces questions, d'une nature éminemment sociales, touchent à la vie journalière et au bonheur d'un et de tous.

Vivant au milieu de vous depuis de nombreuses années et ayant l'honneur d'être connu de la presque totalité de notre population, j'espère que tous seront convaincus que je puis leur rendre des services dans l'examen de ces questions vitales et que je suis digne de l'honneur que je sollicite en ce moment.

Votre obéissant serviteur

A. J. CHRISTIE.

Lundi 7 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

L'ex-empereur du Brésil est dangereusement malade.

Des procédés ont été pris en cour à Toronto, pour annuler l'élection à Haldimand du Dr Montague.

Il a été décidé de faire, au compte du Gouvernement Fédéral, certaines réparations au quai de la Pointe Chapelle, Ile du Prince Edouard. M. E. Maher, de Sturgeon Road a obtenu l'entreprise.

Nous regrettons d'apprendre que M. Gaspard Pacaud, député d'Essex, est retenu à son hôtel à Toronto, par la maladie. On le dit souffrant d'une enflammation de poumons.

M. Alex. Robillard, député de Russell à la législature provinciale, est revenu chez lui vendredi soir. M. Evanturel, député de Prescott, était aussi à Ottawa vendredi, en route pour Alfred.

Le successeur de M. Martin, ex-solliciteur-général du Manitoba, n'a pas encore été choisi, M. Greenway interviewé à ce sujet n'a pas voulu donner de réponse. On croit généralement que le premier-ministre préfèrerait M. Sifton à tout autre.

Les canadiens-français conservateurs doivent se rendre en masse à l'assemblée de l'association conservatrice, qui doit avoir lieu demain soir telle qu'annoncée dans une autre colonne. Il est de la plus haute importance pour nous de prendre une part active aux luttes politiques afin de faire sentir notre influence le plus possible.

Les électeurs de Saint-Vincent de Paul ont pris l'initiative de la démonstration politique qui aura lieu dans le comté de Laval pour protester contre la tentative d'expulsion de leur député, M. Leblanc. Cette démonstration est fixée à jeudi, le 10 avril courant, à une heure de l'après-midi.

Les orateurs de la circonstance seront M. Leblanc, l'honorable M. Taillon, l'honorable M. Flynn, MM. George Desjardins, M. Chase Casgrain, G. A. Nantel et Beauchamp, tous députés provinciaux.

RESPECTEZ-NOUS

Les amis de M. C. H. Macintosh sont à faire signer une requête lui demandant de se porter candidat à la place de feu M Perley.

M. Macintosh a déjà rempli des charges importantes à Ottawa et est en conséquence très bien connu du public.

Nous avons eu à lui reprocher la conduite qu'il a tenu envers nos compatriotes après sa défaite dans Russell. Des paroles malheureuses tombées de ses lévres et des écrits également malheureux publiés dans son journal le *Citizen* ont été considérés comme une insulte lancée aux Canadiens-français.

Nous tenons donc a déclarer dès maintenant, afin qu'il y ait pas de malendu, que nous ne pourrons pas appuyer M. Macintosh, au cas où il serait le seul candidat conservateur, à moins que des excuses publiques ne soient faites à nos co-nationaux.

Le fanatisme soulevé contre nous dans tout le pays, cherche à nous enlever des droits acquis ; plusieurs de nos amis politiques nous ont même abandonné pour s'allier à nos adversaires sur des questions qui nous touchent de si près.

Si nous sommes menacés de perdee nos droits, sachons au moins nous faire respecter.

La Langue francaise

DANS

LA PROVINCE D'ONTARIO

Pas de français et pas de catechisme dans nos ecoles d'Ontario.

LES VOEUX DU DEPUTE CRAIG

M. Craig, le député conservateur qui a présenté le *bill* anti-français que nous avons fait connaitre le 21 mars dernier, vient de prononcer un discours virulent dont voici le résumé :

M. Craig se félicite, d'abord, de l'abolition prochaine de la langue française dans le Nord Ouest ; puis il reproche amèrement aux Canadiens de chercher à jouer un rôle important dans leurs municipalités. L'usage d'une autre langue que la langue anglaise est une cause d'ennuis et d'embarras. Avec l'anglais, seul autorisé, toute division cesserait bientôt ; mais avec des écoles où une autre langue est enseignée les enfants ne peuvent que continuer à faire groupe à part. On ne devrait pas donner l'enseignement religieux durant les heures de classe. Il ajoute que les instituteurs français ne sont pas à la hauteur de leur tâche et que les livres scolaires sont mal choisis. Les Allemands, eux, abandonnent graduellement leur langue pour l'anglais Il n'est pas satisfait du Rapport de la Commission Scolaire et il croit que si les membres de cette Commission avait été moins libéraux leurs conclusions auraient été tout autres. Ainsi les instituteurs français de Russell et Prescott sont tout-à-fait incapables d'enseigner l'anglais et pourtant la loi est très stricte là dessus.

Si l'inspection se faisait plus correctement un pareil état de chose s'améliorerait, mais le gouvernement Mowat par condescendance pour les Français la fait faire avec mollesse et irrégularité. On ne devrait tout au plus enseigner le français qu'une heure par jour et l'enseignement de l'anglais ne devrait pas être limité.

On devrait également voir à supprimer les livres français qui retardent l'œuvre de l'anglification. Si les écoles françaises refusent les livres anglais, qu'elles soient privées des bénéfices de la législation scolaire.

Il désire voir bientôt le jour où toutes les écoles seront anglaises. Le pays ne sera heureux et les races ne formeront qu'un seul et même peuple qu'à cette époque. Il faut l'unité de langue et d'enseignement. Le gouvernement libéral retarde l'arrivée de ce jour ardemment souhaité Inspiré par le clergé et la population catholiques ce gouvernement propose des règlements scolaires qui n'ont rien de favorables aux vœux anglais.

Le ministre de l'Instruction nous a dit lors de la réception du rapport de la Commission Scolaire que tout ce que ce rapport contenait était satisfaisant et lui donnait raison, Pourquoi alors présenter des résolutions pour produire un bien déjà existant ? Ah ! c'est que le gouvernement sent le besoin, tout en faisant l'affaire des Français, de ne pas déplaire aux Anglais. C'est un double jeu dans lequel nous voyons clair et qui ne trompera pas les électeurs : tout pour les Canadiens-français et de la poudre aux yeux pour nous !

L'hon. M. Ross, ministre de l'Instruction Publique, a dit que l'on ne pouvait trouver rien à redire dans l'organisation et le fonctionnement des écoles françaises de l'est d'Ontario et pourtant, il (M Craig) voit par le rapport de la Commission Scolaire que ces écoles fonctionnent contrairement à la lettre et à l'esprit des règlements scolaires.

Trop de religion dans ces écoles françaises, trop de catéchisme

Trop de français et de religion dans les livres employés dans ces écoles. La Commission en fait elle-même la remarque, mais le gouvernement Mowat fait la sourde oreille. Le *Syllabaire des Ecoles Chrétiennes* est un livre dangereux au point de vue scolaire et anti-protestant. C'est un plaidoyer insidieux en faveur du catholicisme. On devrait le défendre. Cependant l'hon. M Ross nie qu'il soit en usage dans les écoles françaises. Il en est de même du catéchisme. On nie qu'il soit au nombre des matières scolaires et pourtant il l'est.

Tous le savent et le gouvernement Mowat a beau chercher à se cacher derrière le dos des inspecteurs nous saurons l'atteindre et le démasquer. Les ministres libéraux surpris à protéger les Français se défendent comme des larrons en foire et cherchent à donner le change. Le Premier Mowat s'appuie sur l'hon, M. Ross et celui-ci fait la langue aux inspecteurs. Tous ne cherchent qu'à protéger les écoles françaises et ne craignent pas de mentir sur les hustings mais même en Chambre pour rendre cette protection moins visible. L'hon M. Ross va jusqu'à dire aux Canadiens que les Anglais cherchent à les persécuter. C'est lui (M. Craig) et les gens de son parti qui ont forcé le gouvernement à nommer une Commission d'Enquête et à proposer de nouveaux règlements et, il dit qu'il ne cesseront pas de lutter tant qu'il n'auront pas réussi à métamorphoser les écoles françaises en écoles purement anglaises et non religieuses.

Ils ne déposeront pas les armes, et le peuple qui va être bientôt consulté endossera certainement ce programme d'anglification.

DEPECHES DU SOIR

(Service Special)

Nouveau bureau

Québec, 7 avril.—M. D. B. Stewart, correspondant parlementaire de la *Gazette* de Montréal, est parti pour Montréal jeudi et reviendra lundi prochain. Il ouvrira un bureau à Québec dans l'intérêt de son journal.

Ils veulent la liberté

Sherbrooke, 7 avril—Hier matin dix-huit jeunes garçons détenus à l'école de réforme ont essayé de reconquérir la liberté. Tandis qu'on les conduisait à l'église, ils se sont enfuis chacun dans une direction opposée. Malheureusement pour eux ils ont été rattrapés et reconduits à l'école.

Les français au Dahomey

Au cours d'une entrevue, M. Etienne, ministre des colonies, a dit que les forces françaises au Dahomey étaient suffisantes pour mettre les indigènes à la raison, et qu'il d'était pas nécessaire d'envoyer de renfort.

Les troupes françaises, a-t-il ajouté, attaqueront prochainement Hydah, village où les Dahoméens achètent leurs armes.

La France a défendu le débarquement des armes à Dahomey.

Le cabinet portugais reconstitué

Lisbonne 7 avril—Le cabinet a été reconstitué de la manière suivante ; M. de Serpa Pimental, président du conseil et ministre de la guerre ; M. Arnoyo, ministre de la marine et de la justice ; M. Lapowaz, ministre de l'intérieur ; M. Vilhena, ministre des colonies : M. Branco, ministre des finances ; M. Aronca, ministre des travaux publics, et M. Ribeiro, ministre des affaires étrangères. Les trois derniers occupaient les mêmes fonctions dans le précédent cabinet.

Décès

Augusta, 6 avril —M. Emile Barbier, un des principaux citoyens d'Augusta est mort à l'âge de 65 ans. M. Barbier était un patriote qui a dévoué sa vie au bien et à l'avancement de ses compatriotes. Depuis nombre d'années il était l'âme de tous les mouvements patriotiques des Canadiens d'Augusta et à ce titre il avait gagné la sympathie de tous ceux qui l'ont connu. Son honnêteté et les talents lui avaient aussi fait une belle position dans le centre où il a vécu depuis son arrivée aux Etats-Unis. Comme preuve de cette sympathie générale, il a été choisi l'année dernière pour représenter l'Etat du Maine à l'exposition de Paris, charge dont il s'est acquitté avec talent.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 7 avril—L'hon. M. Taillon est revenu de Québec. Le chef de l'opposition est un peu fatigué de la lutte vigoureuse qu'il a conduite pendant la dernière session. Mais bien disposé à continuer de les poursuivre pendant la campagne électorale qui va bientôt s'ouvrir.

—On dit que M. Beausoleil est actuellement à New-York occupé à s'assurer de la possibilité de contracter au nom du gouvernement Mercier un nouvel emprunt de plusieurs millions.

Aussitôt que les préparatifs de l'emprunt seront terminés M. Mercier fera les élections générales.

—L'eau est à 12 pieds au dessus du niveau d'été, et la glace semble sur le point de partir.

La retraite de Bismarck

OPINION de la presse europeenne

Paris, 7 avril—L'*Evénement* dit qu'avec la retraite du prince de Bismarck, le poste de chancelier de l'Empire perd son ancien caractère.

Ce ne sera plus un ministère omnipotent, mais le représentant ainsi que l'homme de confiance des gouvernements confédérés, jusqu'à ce que la transformation des offices impériaux en ministères de l'Empire puisse s'accomplir, selon le désir de l'empereur et sans choquer trop ouvertement les scrupules des particularistes.

Il est faux de dire que le prince de Bismarck se retire ouvertement. Il abandonne le pouvoir parce que, après des efforts infructueux il a été convaincu qu'il était inutile de jouer sous l'empereur actuel, son rôle omnipotent d'autrefois.

La *Gazette de la Croix* est particulièrement dure pour le prince de Bismarck. Elle l'accuse d'avoir, par son caractère entier, ainsi que par l'esprit de domination absolue qu'il exerçait sur les partis, forcé l'empereur de se séparer de lui malgré les services qu'il a rendus à la patrie, lorsqu'il voulut également faire prévaloir ses idées contre la politique réformatrice de Guillaume II.

Le *Bœrson Courrier* dit que c'est à l'étranger qui a volontairement ignoré les évènements qui se préparaient depuis longtemps, que le dénouement a causé de l'inquiétude ; cependant ce n'était pas le chancelier qui était la garantie, mais l'empereur seul.

La *National Zeitung* veut oublier aujourd'hui les fautes politiques du prince de Bismarck et fait le panégyrique de l'œuvre du chancelier.

Tous les journaux anglais attachent, dans leurs articles de fond, une grande importance à la crise de la chancellerie allemande, tout en exprimant l'opinion que la politique extérieure de l'Allemagne ne sera modifiée en aucune manière par la retraite du prince de Bismarck.

Le *Pester Lloyd* conclut par ces mots :

" La nation hongroise conservera toujours au prince de Bismarck une amitié inaltérable et un fidèle souvenir."

En Italie, le *Capitan Fracassa* attribue la retraite du prince de Bismarck au désacord existant entre lui et l'empereur, non-seulement sur la question sociale, mais encore sur les démarches du prince de Bismarck pour attirer les cléricaux dans l'orbite ministériel, malgré l'empereur qui est bon protestant.

Les journaux autrichiens semblent avoir pour mot d'ordre de ne point considérer la retraite de M. de Bismarck comme un évènement autrement important.

En effet, il résulte d'une correspondance officieuse de Berlin, adressée à une feuille viennoise, qu'on a été bien moins ému dans cette capitale qu'à l'étranger de la retraite de M. de Bismark. On a été, en effet, plus à même à Berlin de se préparer à la crise par un examen immédiat des circonstances, et c'est pour cela uniquement que l'effet produit y a été moins alarmant qu'au dehors. En outre, la confiance du monde politique réside dans la personnalité de l'empereur et dans le bon esprit qui anime le peuple allemand ; ce qui fait que personne ne s'inquiète de la situation politique actuelle.

Le *Fremdenblatt*, parlant des conséquences que pourrait entraîner la retraite du prince de Bismark, dit que la politique étrangère de l'Allemagne ne subira certainement aucune modification. L'empereur Guillaume suivra comme ses prédécesseurs, une politique rigoureusement pacifique et maintiendra les alliances dont la coalition a constitué un grand avantage pour les trois Etats confédérés.

La haute intelligence de l'empereur Guillaume et le sentiment du devoir dont il est pénétré, constituent des garanties puissantes pour le maintien de la paix.

La *Presse* rappelle le mot du prince de Bismark sur l'empereur actuel alors qu'il n'était encore que le prince Guillaume: " Celui-là sera un jour son propre chancelier. " Cette prédiction parait s'être réalisée.

La *Nouvelle Presse libre* fait ressortir le rôle immense au point de vue historique qui a été joué par le prince de Bismark. Le prince de Bismark veut n'être rien quand il ne peut pas être tout.

Le *Vaterland* estime que le prince chancelier doit beaucoup plus ses succès à sa volonté ferme et absolue qu'à ses ruses diplomatiques.

En Angleterre, l'évènement est commenté avec passion.

Le *Daily News* rappelle que le prince a fait de son mieux pour écarter de l'Europe le fléau de la guerre, qu'il s'est efforcé de garantir le vaste édifice dont il était responsable, et d'empêcher que l'œuvre de sa vie fût dissipée et détrnite.

Le *Daily Telegraph* voit l'Europe face à face avec ce fait énorme que l'homme d'Etat le plus grand, le plus puissant, le plus intéressant du dix neuvième siécle, a finalement quitté le théâtre sur lequel il a joué le premier rôle durant une des périodes les plus émouvantes de l'histoire.

Le *Daily Telegraph* prévoit qu'il sera difficile à l'empereur de remplir, à la satisfaction du peuple allemand, le vide que laisse le chancelier.

" La démission du prince de Bismark, dit le *Standard*, est un évènement dont l'Europe ne saurait mesurer immédiatement toute l'importance. Partout on a senti le coup; nulle part ses conséquences probables ne sont plus vivement discutées qu'à Paris et à Vienne.

Le *Times* dit de son côté:

"Le prince ne saurait avoir reçu un successeur qui soit vraiment digne de ce nom. S'imagine-t-on trouver quelqu'un qui puisse tenir en échec les innombrables et les redoutables forces que lui-même, à de certains moments de crise, pouvait à peine contenir ?"

Pour l'*indépendance belge*, M. de Bismarck parti, c'est l'ère des expériences hasardées et des tâtonnements qui se rouvre.

Le *Courrier de Bruxelles* dit que le chancelier de fer, insp rateur orgueilleux du kulturkampf, s'efface à l'heure où les catholiques sont purifiés et fortifiés par les persécutions et sont devenus au Parlement les arbitres des destinées de l'empire ! Quel contraste et quelle leçon !

L'empereur Guillaume Ier avait, dit l'*Etoile belge*, écrit en marge de la démission du prince de Bismarck : "Jamais ! " Guillaume II, lui, n'a pas hesité une minute, avec une précipitation qui dénote une singulière.... indépendance du cœur, il y a souscrit les deux mains.

Cet événement immense ne saurait être comparé à n'importe quelle autre démission de ministre, et même fait songer à l'abdication de Charles Quint.

M. Jules Ferry, ancien président du conseil, ancien ministre des affaires étrangères, fait exprimer, dans l'*Estafette*, l'avis suivant :

Du côté de la France comme du côté de l'Italie, la politique allemande est fixée, elle ne se modifiera pas.

C'est vers l'Autriche et surtout vers la Russie que des surprises pourraient apparaitre. La substitution du gouvernement personnel au gouvernement du chancelier peut avoir, à Vienne et à Pétersbourg—dans un avenir qu'on ne peut fixer—des conséquences inattendues.

L'Autriche n'a pas à se louer, depuis un certain temps, du ménage intérieur de la triple alliance. Elle y trouve peu de joie du côté de l'Italie, dont le développement militaire ne peut d'ailleurs qu'inquiéter sa prévoyance ; elle y rencontre, du côté de l'Allemagne, d'indiscrètes exigences.

Celle-ci s'arrose, sur l'état militaire de ses alliés, un droit de contrôle à la prussienne qui pèse lourdement sur leurs finances et ne ménage pas toujours leur dignité. La sagesse du chancelier savait, au besoin, atténuer ces différends, qu'une humeur plus bouillante, une parole moins mesurée, semblent peu propres à résoudre.

Quant à la Russie, il ne faut pas se dissimuler que la retraite du prince de Bismarck laisse le champ libre à l'hypothèse. N'est-ce pas lui qui portait surtout aux yeux du peuple russe le poids de la grande ingratitude ? N'est ce pas lui qui avait tenu, même après le Congrès de Berlin, la politique russe sous sa main puisante? Il est difficile de disserter sur les évolutions possibles d'une politique irresponsable, mais il y aura, assurément, dès aujourd'hui quelqu'un de moins entre l'empereur et le czar.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

MEUBLES ! MEUBLES !

Venez examiner la qualite, le dessin, et le fini de nos nouveaux ameublements de chambre a coucher en acajou, noyer, cerisier, et chene antique.

AMEUBLEMENTS DE SALON

Elegamment couverts en Brocatelle, en Pluche de Soie et Pluche de Laine, et en drap de crin.

VOITURES D'ENFANTS

30 Modeles differents 30

TAPIS ET PRELARTS

A LA

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N.B. Paiements à la semaine.

MARVELOUS DISCOVERY MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post free, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York.

CHEAPSIDE

Succes sans precedent

DE

Notre grande vente vente combinee des fonds de banqueroute

DE

Dupuis et Nolin, d'Ottawa

ET

Verdon et Cie., de Quebec

FORMANT EN TOUT

$75,000

LES PLUS BELLES NOUVEAUTES EN CANADA.

Les dames de la Capitale ont apprécié nos efforts et les résultats ont beaucoup dépassé nos espérences.

Notre magasin a été bondé tous les jours d'acheteurs empressés.

Nous faisons une vente sans réserve et les BARGAINS sont à l'ordre du jour.

L. H. NOLIN & CIE.,

57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20o/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100o/o de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sons frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se Défier des Imitations et Contrefaçons.

Exiger la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DÉTAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE

En 2 heures

sans COLIQUES ni NAUSÉES

Sans AUCUNE PURGATION

ni avant ni après du VER SOLITAIRE par les CAPSULES L. KIRN

à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE

M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature

Douze ans de succès dans les hôpitaux

Paris, pharm. LEGENDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« Le Vin de Quinium Labarraque *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison **L. Frere**, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. »

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaitre la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q.C. D B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 84½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS,

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW, B.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

CHARRON

A FOURNAISE, " Egg," " Nut," " Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, find in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be so made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence.* 149 editions have been issued. Sent post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York.